

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 4

Artikel: Croix-Rouge vaudoise

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erzeugnissen oder deren Verpackung anbringt oder derart bezeichnete Erzeugnisse verkauft, feilhält oder sonst in Verkehr bringt oder jene Zeichen oder Worte in anderer unbefugter Weise verwendet, wird mit Geldbuße bis zu Fr. 500 oder mit Gefängnis bis zu einem Monat oder mit Geldbuße und mit Gefängnis innerhalb der angegebenen Begrenzung bestraft.

Gegen Rückfällige können diese Strafen auf das Doppelte erhöht werden, wenn nicht drei Jahre seit der letzten Verurteilung wegen Uebertretung dieses Gesetzes verflossen sind.

Art. 4. Gesetzwidrig bezeichnete Erzeugnisse und Verpackungen sind durch die zuständige Behörde zu beschlagnahmen.

Das Gericht ordnet selbst im Falle der Freisprechung die Vernichtung der gesetzwidrigen Bezeichnung an.

Die Gegenstände sind nach Vernichtung der Bezeichnung dem Eigentümer gegen Entrichtung der Kosten der Vernichtung, sowie der ihm auferlegten Gerichtskosten und Bußen zurückzugeben.

Art. 5. Firmen und Vereinsnamen, deren Gebrauch nach Art. 1 und 2 verboten ist, dürfen nicht in das Handelsregister eingetragen werden.

Ebenso ist Fabrik- und Handelsmarken, sowie gewerblichen Mustern und Modellen, die nach diesem Gesetze unzulässig sind, die Eintragung ins Markenregister oder die Hinterlegung zu versagen. Ist irrtümlicherweise eine solche Marke eingetragen oder die Eintragung eines solchen Modells oder Mo-

delles zugelassen worden, so kann das eidgenössische Departement, dem die Aufsicht über die Eintragungs- oder Hinterlegungsstelle zusteht, die Löschung der Marke oder der Hinterlegung anordnen."

Von einem argen Mißbrauch erhalten wir folgende Nachricht, der in der Ostschweiz, in D., hätte begangen werden sollen. In einem Fastnachtsumzuge sollte die Rotkreuzfahne mit einem Bleisfirtenwagen aufgeführt werden. Mitglieder des dortigen Samaritervereins wurden sogar um ihre Mithilfe angegangen. Auerkennungsweise verweigerten die Betreffenden ihre Mithilfe, indem sie die Profanierung des Roten Kreuzes aufs tiefste empfanden. Durch Einsprache des Samaritervereins aufmerksam gemacht, sorgte die Polizeibehörde denn auch dafür, daß diese unangebrachte Verwendung des Roten Kreuzes unterblieb.

Wir wollen annehmen, daß die Veranstalter sich vielleicht nicht bewußt waren, daß dem Roten Kreuze, diesem internationalen Schutzabzeichen ein ganz besonderer Schutz gewährt werden muß. Sowenig das Rote Kreuz als Warenzeichen, als Aushängeschild für Drogerien, Apotheken oder Sanitätsgeschäfte gebraucht werden darf, sowenig hat es seinen Platz in einem Fastnachtsumzuge. Wir möchten die Mitglieder unserer Rotkreuz- und Samaritervereine bitten, gegen Verschandelung des Zeichens des Roten Kreuzes Einspruch zu erheben, und uns über allfällige Mißbräuche zu berichten, damit wir bei den Behörden vorstellig werden können.

Zentralsekretariat des schweiz.
Roten Kreuzes.

Croix-Rouge vaudoise.

La Société vaudoise de la Croix-Rouge a tenu à Aubonne, au Casino, le 11 mars, sous la présidence de M. le D^r André Guisan (Lausanne), son assemblée ordinaire de délégués, où neuf sections étaient

représentées. M. le D^r Guisan a présenté le rapport; il en résulte que beaucoup de sections déploient une activité intéressante et bienfaisante. Plusieurs d'entr'elles ont enregistré une réjouissante augmentation

du nombre de leurs membres. Les sections s'occupent essentiellement de la lutte contre la tuberculose, de l'hygiène populaire, de cours de soins à donner aux malades, de prêts d'objets destinés aux malades. L'automobile-ambulance de la société, qui a été complètement remise à neuf et qui est exploitée par le garage Cottier, aux Galeries du Commerce, a effectué, l'année dernière, 232 courses et parcouru 10 188 kilomètres.

Les comptes qui accusent un boni de fr. 392.75, avec un total de dépenses de fr. 2564.40, consistant en grande partie en subventions à différentes œuvres philanthropiques, ont été approuvés. La série sortante du comité, formée de M. le Dr A. Guisan et de M^{me} Ferdinand Cornaz (Payerne), a été réélue. La prochaine assemblée de délégués se tiendra l'an prochain à Lausanne.

La principale question discutée a été la préparation du centenaire du fondateur de la Croix-Rouge, Henri Dunant, de Genève, né le 8 mai 1828. La Société suisse de la Croix-Rouge et l'Alliance des sociétés suisses de Samaritains ont mani-

festé le désir de marquer ce centenaire par une collecte et par la vente de cartes postales et d'insignes dont le produit servira à la constitution d'un « fonds du centenaire », destiné à soulager des misères. M. Auguste Seiler (Vevey), président des Samaritains, a entretenu l'assemblée de ce projet et a chaleureusement recommandé aux sections de s'en occuper le plus activement possible en le préparant par des conférences et en invitant la jeunesse scolaire à y participer.

M. le Dr Guisan a commenté des projections lumineuses et un film évoquant les inondations du Rhin dans les Grisons et dans le Liechtenstein, au mois de septembre dernier. En raison de l'importance du désastre, la Croix-Rouge suisse a réparti des sommes importantes aux sinistrés. Une collecte faite à la sortie de la séance a produit fr. 127.

L'assemblée a été suivie d'une réception aimablement offerte par la section d'Aubonne et au cours de laquelle de cordiales paroles ont été échangées entre le président de celle-ci, M. le Dr Bergier, et M. A. Guisan.

L'assurance-vie et l'hygiène.

Les sociétés d'assurance sur la vie ont un très grand intérêt à ce que leurs clients deviennent vieux. Aussi comprend-t-on, maintenant que la preuve est faite de l'influence de l'hygiène sur le recul de la mortalité, que les principales compagnies créent des services d'hygiène sociale pour leurs assurés. La première qui en ait pris l'initiative est la puissante Métropolitaine de New-York qui compte 18 millions d'assurés et 21 000 agents et qui a dé-

pensé en 17 ans plus de 26 millions de dollars pour ces services. Cet argent a été en réalité placé à gros intérêt puisque la mortalité des assurés a reculé de 12,5 à 8,8 %, ce qui signifie un gain de 417 628 vies et une économie pour la compagnie de 71 millions et demi de dollars. Nos sociétés suisses commencent à suivre cet exemple et nul doute qu'elles ne fassent les mêmes expériences pour le plus grand bien de tous.